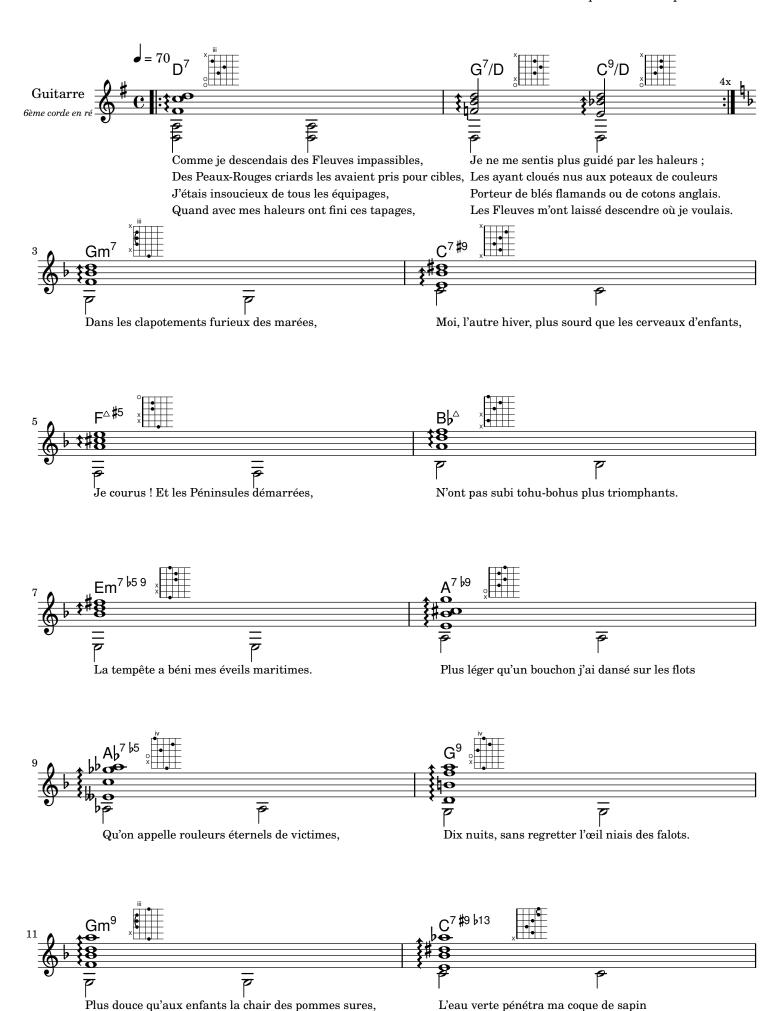
Le Bateau ivre

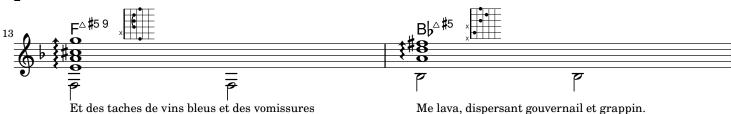
Lundi 11 juin 2018, 8 h 20 du matin

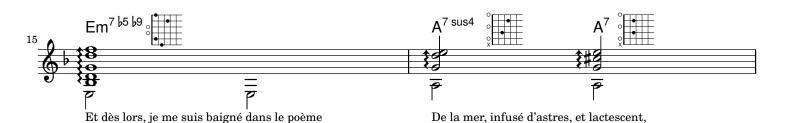
Poème de Arthur Rimbaud

Musique de Christophe Thiebaud

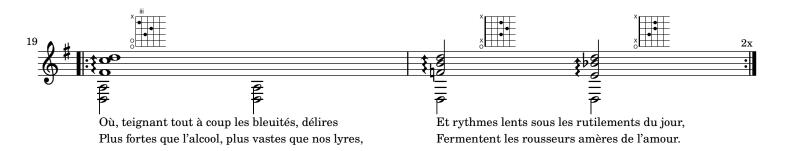




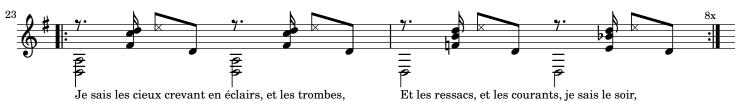




Dévorant les azurs verts où, flottaison blême Et ravie, un noyé pensif parfois descend,







Je sais les cieux crevant en éclairs, et les trombes, L'aube exaltée ainsi qu'un peuple de colombes, J'ai vu le soleil bas taché d'horreurs mystiques Pareils à des acteurs de drames très antiques, J'ai rêvé la nuit verte aux neiges éblouies, La circulation des sèves inouïes J'ai suivi des mois pleins, pareille aux vacheries Sans songer que les pieds lumineux des Maries

Et j'ai vu quelquefois ce que l'homme a cru voir.

Illuminant de longs figements violets,

Les flots roulant au loin leurs frissons de volets;

Baisers montant aux yeux des mers avec lenteur,

Et l'éveil jaune et bleu des phosphores chanteurs.

Hystériques, la houle à l'assaut des récifs,

Pussent forcer le muffle aux Océans poussifs;





